

Des résidus de maïs pour un pâturage économique

Auteur : Jack Kyle - spécialiste de l'élevage d'animaux sur pâturages/MAAO

Date de création : 10 décembre 2003

Dernière révision : 10 décembre 2003

Les résidus de maïs représentent une source d'alimentation économique pour les vaches de boucherie qui sont à la moitié de leur période de gestation. Dans un champ de maïs, l'énergie se situe à demi dans le grain et à demi dans les résidus végétatifs. Après la récolte, la moitié de l'énergie alimentaire demeure donc dans le champ. Les vaches aiment à récupérer les grains et les petits épis qui ont échappé à la moissonneuse-batteuse.

Le plus souvent, un acre de champ fournit de la pâture à une vache pour une période d'un à deux mois (50 vaches sur 50 acres pendant un à deux mois). Il faut toutefois surveiller étroitement les animaux et prendre note de leur condition corporelle de manière à leur offrir les suppléments nécessaires au besoin.

La valeur alimentaire des tiges commence à décliner aussitôt après la récolte; il est donc préférable d'envoyer les bêtes au pâturage le plus tôt possible. Au départ, la valeur alimentaire des tiges peut représenter jusqu'à 70 pour cent des unités nutritives totales (U.N.T.), mais au cours de l'hiver le pourcentage diminue jusqu'à environ 40 pour cent. La diminution de la valeur alimentaire est due en partie à la décomposition des feuilles et des tiges et dépend aussi du fait que les vaches consomment les grains et les feuilles à haute valeur nutritive au début de la période de pâturage et laissent de côté les parties moins nutritives qu'elles mangeront plus tard.

Examinez les champs pour évaluer la quantité de grains disponibles, c'est-à-dire les grains au sol et les petits épis qui ont échappé à la moissonneuse-batteuse. S'il y en a beaucoup, il pourra être nécessaire de restreindre l'accès au champ afin que les vaches ne consomment pas trop de grains. On peut aussi installer des clôtures électriques temporaires pour diviser le champ ou limiter la période de pâturage à quelques heures par jour. Les vaches auront tendance à manger d'abord les grains, puis les glumes et les feuilles et les tiges en dernier. Il est suggéré de limiter la superficie de pâturage afin que le niveau énergétique du régime alimentaire de la vache demeure uniforme au cours de la période de pâturage. Après que les feuilles et les glumes auront été mangés, il faudra peut-être offrir aux vaches du foin de bonne qualité. Vérifiez s'il y a des traces visibles de grains dans les fèces. S'il n'y en a pas, il est temps d'offrir des suppléments. Une vache de 1 300 livres a besoin d'environ six livres de foin de bonne qualité pour satisfaire ses besoins en protéines à cette période de la gestation.

Les vaches doivent avoir accès à du sel et des minéraux en tout temps ainsi qu'à une source d'eau car elles boivent chacune environ 10 gallons d'eau par jour par temps frais. Lorsque la saison est plus avancée, les vaches peuvent s'abreuver en prenant de la neige si elle est fine et poudreuse.

L'état du sol a également son importance lorsqu'il est question de résidus dans les pâturages. Si le sol est détrempé, la surface risque de se compacter et de se durcir. Pour les systèmes de culture sans travail du sol, il est peut-être préférable d'attendre que la surface du sol soit gelée ou privilégier, pour le pâturage, les champs les plus secs et les moins argileux. Les dommages causés à la structure du sol seront partiellement corrigés par les épisodes de gel-dégel durant l'hiver. Les dommages printaniers auront des conséquences plus importantes sur la culture à venir. La valeur alimentaire des tiges de maïs sera plus élevée à l'automne qu'à la fin de l'hiver ou au printemps. Il est plus avantageux d'envoyer les vaches consommer les tiges à l'automne et au début de l'hiver et de retirer les vaches du champ avant le début des dégels printaniers. Si le producteur gère le champ de résidus de maïs comme un pâturage (c-à-d. en surveillant la section en pâturage et en gardant les vaches à l'écart lorsque le sol est détrempé), il pourra à la fois obtenir le meilleur de ses récoltes et répondre à ses besoins en alimentation.